

JUN KWANG-WOO

Ancien président de la Commission des services financiers de Corée du Sud (FSC)

Jun Kwang-Woo, ancien président de la Commission des services financiers de Corée du Sud (FSC)

Mr Chairman, may I intervene before we move on to the next round?

Jean-Claude Trichet, ancien président de la BCE

You have the floor.

Jun Kwang-Woo, ancien président de la Commission des services financiers de Corée du Sud (FSC)

Tout d'abord, il faut féliciter les organisateurs d'avoir installé cette prestigieuse conférence dans un endroit aussi fantastique à Séoul, qui dépasse de loin tout ce qu'on peut trouver à Davos ! Je tiens à dire que nous sommes fiers d'accueillir cette conférence, sans parler des éminents intervenants ici présents aujourd'hui.

Pour commencer, je voudrais faire quelques commentaires sur ce qui a été dit et vous exposer mon point de vue sur les perspectives économiques mondiales. Aso-san a évoqué quelques-unes des vertus d'une approche collaborative en Asie du Nord-Est, en particulier entre le Japon et la Corée. Je pense que c'est une idée formidable. On pourrait citer l'exemple intéressant du président de la Softbank, Masayoshi Son, qui a fait fortune avec la récente introduction en bourse d'Alibaba à New York. Lorsque j'ai fait sa connaissance à Séoul, il y a de cela quelques années, j'ai été très impressionné par sa passion et son extraordinaire esprit d'entreprise et d'innovation. Le cas de M. Son est en effet très intéressant dans le sens où son parcours et son entreprise couvrent trois pays de l'Asie du Nord-Est ; il est japonais d'origine coréenne de la troisième génération et il exerce des activités en Chine. Impossible de trouver une meilleure combinaison que celle-ci. Je pense qu'il existe de vastes opportunités d'investissement à explorer de façon collaborative dans la région Asie et dans le monde. Je souhaiterais mentionner, à titre d'exemple, l'existence d'une collaboration dans le domaine de la gestion de portefeuilles institutionnels. Nous avons déjà un partenariat actif entre le NPS coréen, troisième fonds de pension public au monde avec près de 500 milliards de dollars et le GPIF japonais, le plus gros fonds de pension public au monde avec plus de 1 000 milliards de dollars. La Chine a également des institutions similaires telles que la CNSS et nous sommes souvent amenés à collaborer sur la meilleure façon d'œuvrer pour nos intérêts communs.

M. Trichet et d'autres intervenants ont parlé de la démographie. En me plaçant du point de vue de la Corée qui connaît un vieillissement très rapide de sa population, je pense qu'il s'agit sans doute là du principal enjeu pour l'avenir de notre pays et celui d'autres pays aussi. Pourquoi avons-nous une productivité totale des facteurs aussi faible et décroissante ? Je pense que le changement démographique y est sans doute pour beaucoup. Je n'ai pas trouvé de recherches économiques très élaborées sur ce lien de causalité, mais je soupçonne le vieillissement de la population d'être derrière la baisse de la productivité totale des facteurs dans les domaines de l'innovation et de la créativité. En règle générale, les personnes âgées ont tendance à avoir une faible tolérance au risque et ne s'engagent pas de façon agressive dans des investissements risqués. Résultat : elles économisent davantage, dépensent moins et préfèrent les actifs plus sûrs. L'environnement général et le climat d'investissement sont fortement affectés par les changements démographiques actuels. Par conséquent, lorsque nous parlons de stagnation séculaire, nous devons prêter plus d'attention au facteur démographique. Nous devons également réfléchir au moyen d'amener les personnes âgées qui



ont beaucoup d'épargne à dépenser davantage. Il s'agit là d'un paramètre important auquel nous devons accorder plus d'attention.

Je voudrais maintenant revenir sur deux points de macroéconomie qui ont déjà été abordés par de précédents intervenants. Je pense que l'économie mondiale s'achemine vers une période de disparité grandissante entre pays. Pour illustrer mes propos, je souhaiterais m'arrêter un instant sur la remarquable évolution de ce qu'on appelle les BRIC. Jusqu'à il y a encore quelques années, les BRIC étaient des économies dominantes du point de vue de la croissance. Aujourd'hui, si on considère les BRIC, leurs composants ont pris chacun une direction différente. Pour faire court, le Brésil se porte mal, la Russie est en train de s'effondrer, avec une capitalisation boursière pratiquement réduite de moitié. L'Inde va mieux, avec une amélioration de la confiance des investisseurs, en particulier depuis l'arrivée au pouvoir du Premier ministre Modi. A l'inverse, la Chine ralentit. Bien que nous n'ayons pas beaucoup parlé de la Chine aujourd'hui, son influence sur la trajectoire future de l'économie mondiale est importante. J'espère que nous assisterons à un atterrissage en douceur, mais il y a de bonnes raisons de craindre un scénario d'atterrissage brutal, avec des conséquences très négatives sur la future croissance mondiale. Alors que les BRIC représentaient à un certain moment un groupe homogène et solide, ils constituent aujourd'hui un ensemble très hétérogène, ce qui laisse à penser que nous allons vers plus de disparités entre les pays sur le plan des performances.

Par ailleurs, je vois également l'année 2015 comme une période de courants contraires. Nous savons tous que les États-Unis sont le seul pays à s'engager dans le ralentissement de l'assouplissement quantitatif et à freiner l'expansion de la masse monétaire, mais ce ne sera pas le cas des autres pays. En effet, la Banque du Japon, la Banque centrale européenne, même la Banque populaire de Chine et la plupart des autres banques centrales doivent continuer à injecter de l'argent dans le système. Nous avons donc d'un côté un courant froid et, de l'autre, un courant chaud. J'aborde ce point car je travaillais auparavant dans la gestion de gros fonds et j'essaie donc de trouver des implications sur le plan des investissements. En règle générale, lorsque nous avons des courants contraires dans l'économie, nous avons plus de volatilité et d'incertitude du fait de la confusion sur les marchés et du changement de direction des flux de capitaux. Pour ce qui est du choix d'une stratégie ou politique d'investissement, il convient de souligner que là où un courant froid rencontre un courant chaud, les poissons affluent. Cela a tendance à devenir un excellent coin de pêche. D'après mon expérience ces dernières années, je dirais que nous avons élargi notre horizon d'investissement vers de nouvelles alternatives car lorsque nous avons un environnement dans lequel une politique non conventionnelle est mise en œuvre, les gestionnaires d'investissements doivent également se tourner vers des choix d'investissement non conventionnels. Parallèlement à cet élargissement du champ d'investissement, je suis heureux de vous apprendre que le fonds de pension public sud-coréen NPS a investi récemment pour la première fois en Pologne. C'est un gros projet d'investissement immobilier d'un montant de près de un milliard de dollars. Auparavant, le NPS se concentrait davantage sur les économies avancées, avec d'importants investissements immobiliers en Europe, notamment au Royaume-Uni, en Allemagne et en France. Ce que je veux dire par là c'est que les changements de courants économiques constituent un défi pour les décideurs politiques et la communauté internationale, mais en même temps ils génèrent de nouvelles opportunités pour l'investissement international.

C'est sur ces mots que je conclurai mon intervention. Il s'agit de ma première participation à cette conférence et je souhaiterais saluer la clairvoyance de nos éminents intervenants. Merci.

Jean-Claude Trichet, ancien président de la BCE

Thank you very much indeed we learned a lot from you and when I referred to Aso-san saying that the Korean have a capacity to communicate, which is fantastic, I think it could be the compliment we could give you. Thank you very much for what you have said.

What I would suggest now is to give the floor to the next speaker and perhaps, Marek, if you wish, you could intervene immediately afterwards so that we will have the three last interventions and we could discuss all the complex matters that have arisen there was this remark of Mr Kwang-Woo, that when central bankers engage in non conventional measures, boom, they stand for investors also in non conventional ways [inaudible].



Please, you have the floor.